

# L'unité du genre humain

Ouverture – 979-10-231-1606-9

Cahiers V. L. Saulnier | 31



Race et histoire  
à la Renaissance

Comment la Renaissance, si éprise d'unité, pour ne pas dire obsédée par la quête de l'unité, est-elle néanmoins parvenue à penser la diversité humaine ? Au début de l'ère moderne, plusieurs facteurs ont contribué à l'émergence d'une nouvelle anthropologie. Les grandes navigations entraînèrent un élargissement spectaculaire de la vision du monde et un renouvellement des savoirs géographiques. L'invention du Sauvage (ou sa réinvention) rendait nécessaire de penser à nouveaux frais le problème de la diversité des cultures, de leur origine commune, et de leurs contacts passés et à venir. La confrontation des Européens avec une altérité radicale, mais aussi la possibilité ouverte du métissage, posèrent de manière nouvelle le problème de l'unité du genre humain. Les débats qui s'engagèrent alors, en matière de missiologie notamment, ont opposé les tenants des divers types de polygénisme aux partisans du monogénisme — la doctrine orthodoxe en la matière. La construction des idéologies coloniales modernes mobilisait aussi bien l'héritage biblique et patristique que les savoirs antiques. Parallèlement se trouvaient jetées les fondations d'un nouveau savoir historique, soucieux de vérifier et de hiérarchiser ses sources, et de confronter les savoirs livresques aux données de l'expérience. Le renouveau de l'histoire nationale permettait de mieux prendre en compte les témoignages des antiquaires ou des chroniqueurs, alors que l'histoire universelle encore balbutiante tentait de penser l'évolution parallèle des civilisations, leur décadence, leur progrès ou leur évolution cyclique. Dans l'espace aussi bien que dans le temps, la prise en compte scientifique du réel voisinait volontiers avec l'utopie et le mythe, la pensée religieuse faisait bon ménage avec la rationalité économique moderne. L'Âge classique et les Lumières sauront faire usage des matériaux et des problèmes légués par la Renaissance, en les complétant et en les transformant pour leur compte, dans des sphères aussi diverses que le droit naturel, la comparaison et la critique des religions, la constitution d'une anthropologie d'intention scientifique. Les positions et les polémiques étudiées dans le présent volume joueront donc à long terme un rôle constitutif dans la mise en place de la modernité.

Illustration : Guillaume Le Testu, *Cosmographie universelle*, 1556, planche LVII verso, détail : chasseurs et races monstrueuses au Canada (Service historique de la Défense, DLZ 14)



# L'UNITÉ DU GENRE HUMAIN

**CENTRE V. L. SAULNIER**

Fondateur : Robert Aulotte †

**Directeur**

Frank Lestringant

**Directeur adjoint**

Olivier Millet

**Membres**

Frank Lestringant

Olivier Millet

Jean-Charles Monferran

Alexandre Tarrête

Marie-Claire Thomine

**Conseil**

Jean-Claude Arnould

Rosanna Gorris-Camos

Geneviève Guilleminot-Chrétien

Mireille Huchon

Isabelle Pantin

Frédéric Tinguely

**Membres honoraires**

Claude Blum

Nicole Cazauran

Madeleine Lazard

Cahiers V.L. Saulnier  
31

# L'unité du genre humain Race et Histoire à la Renaissance

sous la direction de Frank Lestringant,  
Pierre-François Moreau et Alexandre Tarrête



Ouvrage publié avec le concours du Centre V. L. Saulnier et de l'Association V. L. Saulnier,  
de l'UMR 5037 (CNRS/ENS de Lyon), de l'UMR 8599 (CNRS/Paris-Sorbonne),  
de l'École doctorale III et du Conseil scientifique de l'université Paris-Sorbonne

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2014  
© Sorbonne Université Presses, 2020

ISBN papier : 978-2-84050-926-4

PDF complet : 979-10-231-1604-5

Tirés à part en pdf :

Présentation – 979-10-231-1605-2

**Ouverture – 979-10-231-1606-9**

I Tinguely – 979-10-231-1607-6

I Dunne – 979-10-231-1608-3

I Galland – 979-10-231-1609-0

I Desan – 979-10-231-1610-6

II Rodier – 979-10-231-1611-3

II Callard – 979-10-231-1612-0

II Peytavin – 979-10-231-1613-7

II Clément – 979-10-231-1614-4

III Césard – 979-10-231-1615-1

III Holtz – 979-10-231-1616-8

III Capdevila – 979-10-231-1617-5

IV Laborie – 979-10-231-1618-2

IV Chamayou – 979-10-231-1619-9

IV Motsch – 979-10-231-1620-5

IV Gomez-Géraud – 979-10-231-1621-2

IV Beytelmann – 979-10-231-1622-9

V Bernard – 979-10-231-1623-6

V de Courcelles – 979-10-231-1624-3

VI Desbois-lentille – 979-10-231-1625-0

VI Usher – 979-10-231-1626-7

VI Toliass – 979-10-231-1627-4

VI Bénat Tachot – 979-10-231-1628-1

VI Tarrête – 979-10-231-1629-8

Postface – 979-10-231-1630-4

Mise en page Emmanuel Marc Dubois, Issigeac  
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

## SUP

Maison de la Recherche

Sorbonne Université

28, rue Serpente

75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

## OUVERTURE

*Frank Lestringant*

Il faut prendre très au sérieux les constructions les plus étranges de l'esprit humain. Quelque puérides qu'elles nous paraissent aujourd'hui, les généalogies bibliques à partir des fils d'Adam ou de Noé doivent retenir notre attention. Ces fables ne sont fables qu'en apparence. Nées de situations historiques concrètes, elles travaillent et informent le réel. Loin qu'il s'agisse de tromperies grossières, d'illusions tenaces que la lumière de l'intelligence suffirait à dissiper, ces « fictions » anthropologiques ont permis à l'Occident non seulement de comprendre, mais aussi d'assujettir des peuples entiers – dans le meilleur des cas, il est vrai, d'instaurer un dialogue avec eux, toujours incertain et sujet à malentendus, car rarement dépourvu d'arrière-pensées. C'est pourquoi il est urgent de relire le livre de Giuliano Gliozzi, *Adam et le Nouveau Monde*, qui embrasse deux siècles<sup>1</sup>.

1492-1700 : les deux siècles qui vont de la découverte de l'Amérique à l'éclosion de ce que Paul Hazard a appelé « la crise de la conscience européenne » permettent de démêler la complexité d'une intrigue qui se noue avec l'essor du colonialisme et le passage concomitant d'une vision providentialiste de l'histoire au pragmatisme du marché. La transformation qui s'opère en cette période, où l'Europe, au lieu d'assurer son unité, se divise, se déchire et, exportant ses querelles, prend possession du monde en affichant son désordre, ne conduit pas seulement de la croisade conquérante aux eaux glacées du calcul égoïste ; elle nous fait passer des « généalogies bibliques aux théories raciales », autrement dit de l'héritage, presque intact encore, du christianisme médiéval aux lointains prodromes des doctrines néo-païennes qui fleuriront dans la première moitié du xx<sup>e</sup> siècle, pour engendrer le plus terrible, car le plus lucidement perpétré, des génocides.

1 Giuliano Gliozzi, *Adam et le Nouveau Monde. La naissance de l'anthropologie comme idéologie coloniale, des généalogies bibliques aux théories raciales (1500-1700)*, Lecques, Théâtète Éditions, 2000.

La *Cosmographie universelle* de Guillaume Le Testu, atlas par lui dédié à l'amiral de Coligny en 1556<sup>2</sup>, ouvre aux monstres de nouveaux territoires. L'Amérique, tout comme l'Afrique qui lui fait face, est fertile en peuples monstrueux : Patagons du royaume de Giganton, Cannibales du Brésil. Il faut bondir à l'autre extrémité du continent, tout au nord, au Canada, pour retrouver, dans la dernière carte, un homme à tête de chien et un autre à tête de sanglier affrontant des fauves à l'appétit carnassier qui montrent les dents. La Terre Australe en possède plusieurs spécimens : dans la 35<sup>e</sup> carte, on reconnaît deux Panoties ou « Tout-oreilles », le premier en train de chasser à l'arc, encombré par ses gigantesques appendices auriculaires : le second confortablement couché et dormant entre ses deux oreilles, l'une lui servant de matelas, l'autre de couverture. On dirait une huître entre ses deux écailles, ou, mieux, une moule entre ses deux valves. La 39<sup>e</sup> carte montre, dans la partie de la Terre Australe qui jouxte la Patagonie, des géants barbus et armés de massues ; la 40<sup>e</sup> une singulière créature au cou d'autruche et à tête de chien.

À vrai dire, les races monstrueuses n'ont jamais été aussi nombreuses que dans cet atlas qui clôt l'âge d'or de l'École normande. Par exemple la mappemonde de Desceliers en 1550 n'en comporte que deux en compagnie du Prêtre-Jean d'Éthiopie : un Blemmie et un homme à quatre bras. Comment comprendre ce retour massif des vieilles légendes au beau milieu du XVI<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup> ? En réalité, ce retour ne doit pas être interprété comme une simple régression, mais comme une démonstration politique. Les monstres joueraient un peu le rôle des Titans dans les *Odes* de Ronsard, en particulier dans l'« Ode à Michel de L'Hospital, chancelier de France », celui de repoussoir. Ils proclament par défaut la nécessité d'un ordre. Ils exaltent à leur corps défendant « les fondements divins de l'ordre et de la paix<sup>4</sup> ». Le chaos s'étale pour être mieux circonscrit ; il triomphe provisoirement pour être mieux dominé par la suite, et, sinon écrasé, du moins domestiqué.

Le primitivisme « doux » ou positif décrit la forme primitive de l'existence comme un âge idéal par rapport auquel les phases ultérieures de l'histoire se ramènent aux étapes d'une longue décadence. C'est dans le primitivisme doux qu'a pris naissance le mythe de l'âge d'or, le premier des quatre âges de

2 Guillaume Le Testu, *Cosmographie universelle* (Paris, 1556), Paris, Arthaud/Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives/Carnets des tropiques, 2012.

3 Question que pose Michel Mollat du Jourdin dans son « Introduction » à Monique de La Roncière et Michel Mollat du Jourdin, *Les Portulans. Cartes marines du XIII<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle*, Fribourg/Paris, Office du Livre/Nathan, 1984, p. 18-20.

4 Guy Demerson, *La Mythologie classique dans l'œuvre lyrique de la Pléiade*, Genève, Droz, 1972, p. 122 ; Jean Céard, « La révolte des Géants, figure de la pensée de Ronsard », dans *Ronsard en son IV<sup>e</sup> centenaire*, t. 2, *L'Art de poésie*, dir. Yvonne Bellenger, Jean Céard, Daniel Ménager, Michel Simonin, Genève, Droz, 1989, p. 221-232 ; en particulier p. 228-231.

l'humanité, suivi immédiatement des âges d'argent, de bronze et de fer. Le primitivisme « dur », au contraire, ou primitivisme négatif, représente la forme primitive de l'existence comme un état bestial, dont l'homme n'a pu s'affranchir que grâce à son ingéniosité technique et intellectuelle<sup>5</sup>. Renonçant aux fastes de la mythologie, le primitivisme dur est considéré par conséquent comme plus « réaliste ».

Les deux visions ont coexisté dans l'Antiquité, ou plutôt elles se sont succédées. Au siècle de Périclès, les grands tragiques grecs affirmaient la thèse du primitivisme dur pour faire ressortir, à partir de ces commencements pénibles, les conquêtes de l'humanité en marche, son « progrès », en quelque sorte. C'est ensuite, lorsque survint la crise liée à la guerre du Péloponnèse et à la perte par Athènes de l'hégémonie, que la perspective se renversa, et que l'âge d'or retrouva avec Platon son ancien prestige du temps d'Hésiode. Ce passé mythique soudain restauré constituait « un appui » contre une évolution historique décevante<sup>6</sup>. Rompant avec Platon, Épicure, au IV<sup>e</sup> siècle, retourna à la vision héroïque, dont le latin Lucrèce se fit ensuite l'écho dans son poème *De la nature*, le *De Natura Rerum*.

De toute évidence, dans les cartes de son atlas aussi bien que dans ses commentaires, Le Testu opte résolument pour le « primitivisme dur ». Ce ne sont, sur trois des cinq continents, que chasse, guerre, prédation, combats sanglants, agonies cruelles, cannibalisme. Les peuples nus sont rarement en repos. Qu'il s'agisse de l'Afrique, de la Terre Australe ou de l'Amérique, jamais ils ne connaissent trêve ni paix : « Ils mènent ordinairement guerre les uns contre les autres », écrit Le Testu des peuples du Sénégal et de Guinée (fig. 1)<sup>7</sup>, et de ceux du Brésil : « Ils mènent ordinairement guerre les uns contre les autres, c'est assavoir ceux des montagnes contre ceux du bord de la mer<sup>8</sup> ». En Mauritanie Tingitane, en Guinée, en Afrique du Sud, à Madagascar et dans l'île de Zanzibar, des hommes nus s'affrontent en de féroces corps à corps. Mêmes affrontements cruels dans toute la Terre Australe et du sud au nord de l'Amérique, où le sang coule. Au regard de cette guerre généralisée, les scènes d'idylle sont rares : les paisibles récolteurs d'épices de la carte 31 ; le couple amoureux de la carte 34, précédé d'un enfant qui tient par les pattes un oiseau multicolore qu'il s'amuse à frapper d'une baguette ; la danse accompagnée de musique autour du palanquin de la 42<sup>e</sup> carte ; dans la carte 44 la mère brésilienne

5 Cette opposition est résumée par Erwin Panofsky, *Essais d'iconologie*, Paris, Gallimard, 1967, p. 59.

6 Jean Salem, *Lucrèce et l'éthique. La mort n'est rien pour nous*, Paris, Vrin, 1997, p. 206, citant Pierre Vidal-Naquet, « Temps des dieux et temps des hommes », *Revue d'histoire des religions*, CLVII-CLVIII, 1960, p. 69.

7 Guillaume Le Testu, *Cosmographie universelle*, f. XIX r<sup>o</sup>.

8 *Ibid.*, f. XLV r<sup>o</sup>.

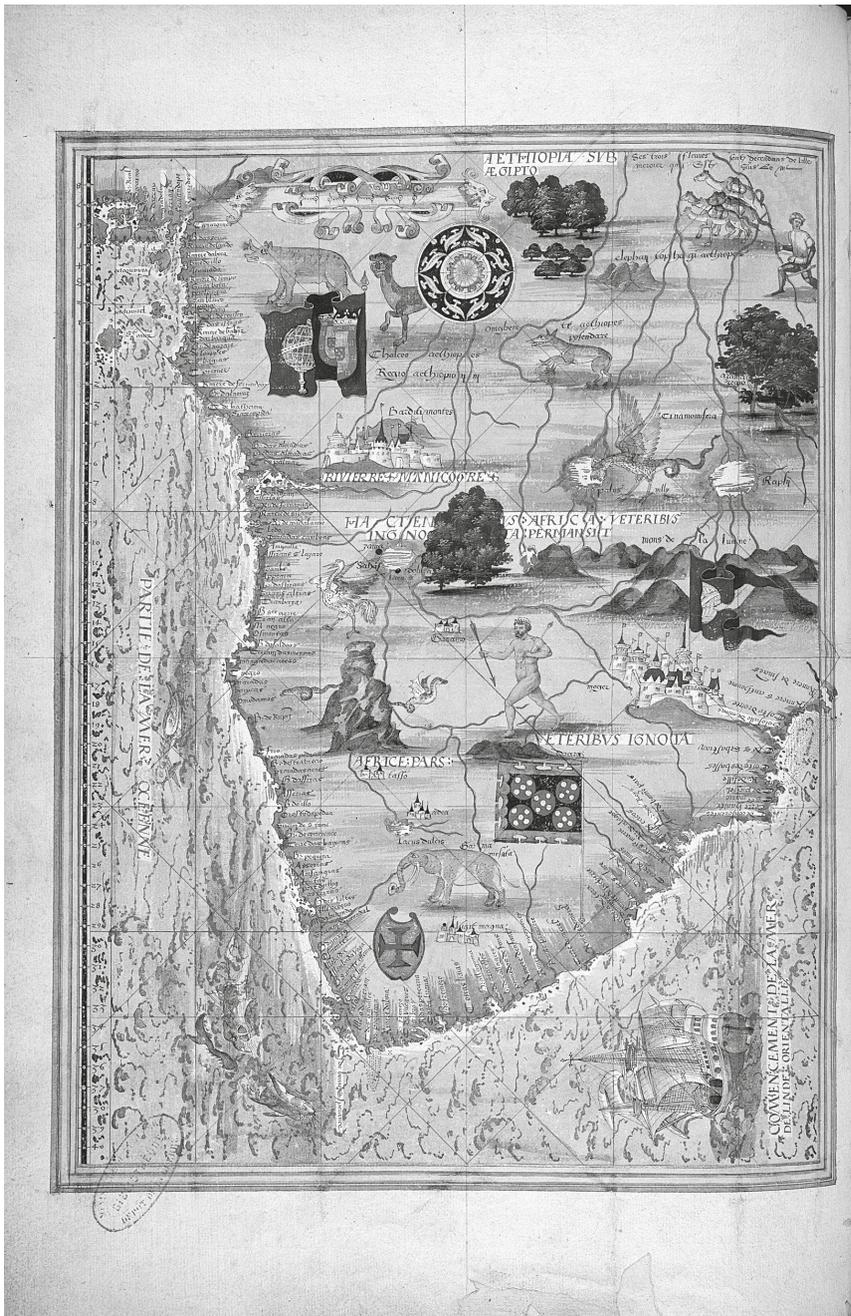


Fig. 1. Guillaume Le Testu, *Cosmographie Universelle*, 1556, f. XXv :  
 « Hactenus Africa veteribus incognota [sic] permansit »

portant son enfant dans une écharpe ; dans la carte 53, une discussion animée devant un champ d'épis survolé par deux oiseaux blancs.

De cette guerre universelle, la même leçon se dégage que de la prolifération des monstres dans trois des cinq continents : la barbarie est une autre image du chaos. Ce désordre omniprésent appelle d'urgence la correction d'un ordre, l'assujettissement à un souverain, la domination d'un empire.

La *Cosmographie universelle* de Le Testu représente un monde en guerre, la guerre de tous contre tous. Comme en témoignent les combats navals, la violence n'est pas le fait des seuls Barbares. Elle couvre la mer de canons et d'épaves. Dès lors la devise « *Immensi tremor Oceani* » prend une résonance nouvelle dans cet atlas nautique où le collier de Saint-Michel est figuré à cinq reprises<sup>9</sup> : l'effroi de l'océan que suscite l'archange tombé du ciel avec le glaive, c'est cette stupeur qui rebrousse les flots, suspend rages et naufrages, à la vue d'une puissance invincible surgie d'en haut.

Pour Le Testu comme pour son prédécesseur Thevet, le bon cosmographe est celui qui n'est pas resté enfermé dans son cabinet d'étude, mais a parcouru le vaste monde, reconnaissant *de visu* sa rondeur et sa variété. Un mot fait ici office de sésame. Le passage s'ouvre par cette question rhétorique : « Qui est ce nouveau Cosmographe, qui aprez plusieurs autheurs tres renommes, tant anciens que modernes : a voullu entreprendre d'inventer chozes nouvelles » ? Thevet écrivait quant à lui : « Qui est ce nouveau Anacharse ou Cosmographe, qui après plusieurs Auteurs tant anciens que modernes, peut inventer quelques choses nouvelles<sup>10</sup> ? » Le Testu a simplifié, supprimant la référence au légendaire « Anacharse » ou Anacharsis, un Scythe que ses longs voyages ont rendu plus sage que les plus philosophes des Grecs. Anacharsis, qu'Hérodote met en scène dans ses *Histoires*, est un paradoxe vivant, le barbare plus sage que le civilisé. Il définit le type du « philosophe naturel » en qui s'allient la connaissance de nombreux pays et une grande sagesse.

Le Testu continue de recopier, tout en simplifiant : « Mais je leur responderay, que Nature ne s'est tant astrainte, ou asubjetie aux escrips des Anciens, qu'elle aict perdu le pouvoir et vertu de produire chozes nouvelles et estranges : outre les chozes dequoy ilz ont escript<sup>11</sup> ». L'idée se rencontrait déjà chez Pline le Jeune au I<sup>er</sup> siècle de notre ère, dans une lettre à son ami Caninius : « Je suis un admirateur des anciens, mais sans imiter pour cela ceux qui méprisent les talents de notre époque. Il est faux en effet que la nature, comme si elle était fatiguée et

9 *Ibid.*, cartes 2, 6 (2 fois), 18 et 54.

10 André Thevet, *Cosmographie de Levant*, Lyon, Jean de Tournes et Guillaume Gazeau, 1556, fac-similé, Genève, Droz, 1985, p. 3-4.

11 Guillaume Le Testu, *Cosmographie universelle*, *op. cit.*, p. 224.

épuisée, n'enfante plus rien d'admirable<sup>12</sup> ». Renchérissant en ce sens, la pensée scolastique du Moyen Âge souligne le contraste existant entre les certitudes humaines, trop vite arrêtées, et une nature qui toujours se renouvelle et offre à ceux qui savent la contempler un spectacle changeant et infiniment divers.

L'immense Nature, recrée d'âge en âge, devance sans cesse les timides efforts de la connaissance humaine. En aucun cas, l'œuvre vivante de Dieu ne peut être « contrainte et assujettie » par l'étroite raison des hommes, dont l'appréhension est bornée et transitoire. De cette réflexion clé sortira toute une série de conséquences. L'éloge de la cosmographie s'infléchit en hymne à la Nature naturante et à l'expansion du savoir sur le monde.

16

Le Testu argumente : « Qu'il soit ainsy, quant les anciens auront prins autant de labeur que possible leur a esté, ilz ne pouroient avoir entierement veu tous les effaictz d'icelle : Ou bien quant ils les auroient veutz, chascun homme a naturellement fait acquisition d'une sy grande impuissance : qu'il ne luy est possible de tout reduire par escript : Ou aultrement, chacun n'a peu escrire en plus advant que le don de dieu luy a esté ouvert ».

La vision est parfaitement orthodoxe. Elle proclame d'entrée de jeu la gloire de Dieu et la faiblesse de la créature. Mais elle est aussi ambivalente : certes la créature doit s'humilier devant les merveilles de la Nature, sans toujours chercher à les comprendre ni surtout prétendre les embrasser toutes, mais cette humilité nécessaire n'est pas sans contrepartie. Elle tourne au détriment des Anciens et à l'avantage des Modernes. Elle rabaisse l'orgueil de ceux-là pour mieux exalter la curiosité et la persévérance de ceux-ci. Ainsi donc, tout en s'inscrivant, d'entrée de jeu, dans la querelle des Anciens et des Modernes, une controverse qui traverse les siècles et se renouvelle à chaque époque, l'atlas de Le Testu prend nettement position en faveur des seconds. Le titre même de l'atlas l'indiquait clairement : « *Cosmographie universelle selon les navigateurs, tant anciens que modernes* ». Ce serait une erreur que de s'arrêter aux dires des Anciens, révérence gardée à leur mémoire. La science, décidément, doit aller de l'avant.

Est-ce un hymne au progrès qu'entonnent l'un après l'autre Thevet et Le Testu ? En vérité, l'optimisme de cette double déclaration est à tempérer fortement. La dignité de l'homme ne peut être reconnue que dans la conscience de ses limites étroites et dans la soumission à Dieu. Ce ton pénitentiel est présent de manière discrète dans la préface de Le Testu qui s'adresse à l'amiral de Coligny. Chacun,

---

<sup>12</sup> Pline le Jeune, *Lettres*, VI, 21, trad. A.-M. Guillemin, Paris, Les Belles lettres, CUF, 1927, t. 2, p. 126. Cité par Jean-Robert Armogathe, Postface à *La Querelle des Anciens et des Modernes XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles*, préface de Marc Fumaroli, Paris, Gallimard, coll. « Folio classique », 2001, p. 830.

ancien ou moderne, « n'a peu escrire en plus advant que le don de dieu luy a esté ouvert<sup>13</sup> ».

« L'Afrique produit toujours quelque chose de nouveau », l'adage est bien connu à la Renaissance et fera plus tard les délices de Flaubert et de Gide. Rien de plus traditionnel, à vrai dire, ni de plus ancien que ce nouveau prétendu. Toute la côte occidentale de l'Afrique, dans l'atlas de Le Testu, est peuplée de chameaux, d'éléphants, de bœufs, de lions, d'onces, de chèvres et de serpents. Cette région « nourrit tigres, elephans, lions, onces, leopars, rinocerons, et plusieurs mennieres de bestes et serpens : entre lesquelles y a une Couleuvre qui croit de longueur de /600/ a /700/ piez de long ; ainsy que tesmoigne Emeric de Vespuce Florentin en sa Cosmographie du nouveau monde, laquelle Couleuvre menge les beufz, et chievres<sup>14</sup> ». Dans le royaume de Mellî, on trouve un « Rinoseron » qui ressemble à une paisible vache à la robe bleutée, une troisième corne sur le nez. Au-dessus un éléphant et un lion paraissent faire bon ménage. L'étrangeté n'affecte pas seulement la faune, mais aussi l'humanité de ces régions : on sait que, depuis l'Antiquité, l'Afrique est avec l'Inde la patrie des races monstrueuses. Dans la même carte de l'Afrique occidentale, dans la Libye intérieure (« *Libia interior* »), un cyclope nu et chevelu est assis dans l'herbe, avec cette légende : « *Monoculi* ».

Il y a quelque paradoxe à reprendre cet adage à la Renaissance. En fait, chacun sait que l'Afrique n'offre que du déjà connu, à la différence de l'Amérique ou des Indes, régions auxquelles l'adage ne s'applique pas. Ainsi dans *Les Singularitez de la France Antarctique* de Thevet, ouvrage qui tend à prouver l'étonnante familiarité du Nouveau Monde, et notamment du Brésil, l'épithète de « nouveau », curieusement, s'applique à l'Afrique, une Afrique de seconde ou de troisième main, inchangée depuis Pline l'Ancien, à peine renouvelée d'après Ca' da Mosto ou Jean Léon l'Africain<sup>15</sup>.

Comment peut-on qualifier de « nouveau » ce qu'il y a de plus archaïque ? Il n'y a pas de mot pour dire la nouveauté du Nouveau Monde. Il y a des livres entiers pour redire et répéter celle de l'Afrique, jusqu'au radotage. De sorte que le nouveau n'est pas nouveau et que le plus nouveau, souvent, est le plus ancien. Ajoutez à cela l'habitude des clercs qui, comme Érasme, s'enferment

13 Guillaume Le Testu, *Cosmographie universelle*, op. cit., f. 1 v<sup>o</sup>. André Thevet, quant à lui, se passait de la précaution : « Qu'ils se contentent (quand il n'y auroit autre) qu'à la consideracion que plusieurs livres donnent à leurs auteurs nom immortel, & aus lecteurs quelque fruit et utilité, j'ay désiré par ce moyen (si le present livre merite d'estre reçû de la Posterité) de vous et vostre nom (auquel le tout est dedié) la memoire estre perpetuelle » (*Cosmographie de Levant*, op. cit., p. 4).

14 Guillaume Le Testu, *Cosmographie universelle*, op. cit., f. XIX r<sup>o</sup>.

15 André Thevet, *Les Singularitez de la France Antarctique*, Paris, 1557, chap. 3, f. 6 r<sup>o</sup> ; réédition moderne sous le titre *Le Brésil d'André Thevet*, Paris, Chandeigne, 2011, p. 65.

frileusement dans l'enceinte de leurs bibliothèques et ignorent souvent le déplacement des bornes du monde connu. Leur univers est toujours celui de l'Antiquité, où la nouveauté a d'ores et déjà une place et des figures assignées.

L'adage fait curieusement se rencontrer le « toujours » et le « nouveau », le « *semper* » et le « *novus* ». Le nouveau est le produit de la répétition. C'est l'éternel retour du nouveau, en fait tout le contraire de l'imprévu. L'Afrique est la source inépuisable du toujours déjà pressenti, du toujours déjà su. La nouveauté de l'Afrique n'est pas une véritable altérité. Elle n'ouvre pas vers un avenir, mais remonte indéfiniment vers le passé, un passé immémorial. C'est en chacun d'entre nous le plus intime, le plus obscur et le plus enfoui. C'est la part inconnue et la plus imprévisible, et en même temps la plus ancienne, car la plus secrète.

18

La fixité de la mémoire humaniste s'oppose bien souvent à la mobilité du monde des navigateurs-cartographes, où les sources du « nouveau » (faussement nouveau) reculent et se dispersent en même temps. Si l'on voulait employer un style littéraire et pathétique, l'on dirait : « jeter le manteau des similitudes sur un monde uni », le monde nouveau-né, dont l'Occident venait d'accoucher à son insu. Car le réseau des similitudes forme un tissu rassurant et protecteur, imperméable à toute étrangeté, d'une densité telle qu'il évite tout affleurement du réel, du « *novus* ». En ce sens, raconter le nouveau monde se ramène au précepte évangélique : vêtir ceux qui sont nus. Mais ce manteau est-il un simple oripeau, un habit d'emprunt ? Ne devient-il pas consubstantiel à celui qui le porte malgré lui ? Ne colle-t-il pas à la peau du Nouveau Monde, dès lors que le sort en est jeté ? Dès la première violence de la *Conquista* ?

L'atlas universel était destiné à l'amiral de Coligny et, à travers celui-ci, au roi de France. À ce grand personnage convenait un monde total et plein, un monde sans lacune tel qu'est celui de la cosmographie universelle. D'où la nécessité de « la fiction cosmographique », qui consiste à aveugler les trous de la carte en donnant libre cours à l'imagination.

Après la Renaissance comme une zébrure, et la discordance des cris qui s'emparent du monde, vient l'assagissement. Le monde en guerre, la guerre de tous contre tous, fait place à un monde en ordre. Les puissances de l'Europe deviennent libres de se partager l'ensemble des cinq continents, et ce faisant, de répartir l'humanité qui y demeure en portions inégales. Non seulement les peuples dominés n'ont pas le statut des dominateurs, mais ils pourraient ne pas avoir la même origine ni le même être.

Sans doute, à la Renaissance, l'unité du genre humain est-elle proclamée, réitérée avec force, affirmée avec la puissance térébrante d'un dogme. Un temps cette vérité demeure intangible. Mais dès Giordano Bruno, au déclin du XVI<sup>e</sup> siècle, ce dogme est hardiment contesté, débordé, et en un tournemain

ruiné. On connaît la funeste conséquence de cette audace pour Bruno : après huit ans de détention, la mise à mort sur le bûcher à Rome, la langue et les lèvres immobilisées par deux broches de fer en croix<sup>16</sup>.

Peu à peu, et insensiblement, les diverses origines de l'humanité vont dessiner une hiérarchie, comme plus tard chez Arthur de Gobineau, l'auteur en 1853 de *l'Essai sur l'inégalité des races humaines*<sup>17</sup>. De la bête à l'homme civilisé, une échelle se dessine, que l'on peut étalonner, mesurer pas à pas, et surtout vérifier, par comparaison, dans le jeu subtilement et infiniment différencié des multiples races. L'humanité se divise et en même temps se complète. Cette pensée, qui s'épanouit avec les Lumières, ne comporte pas seulement des aspects positifs. Elle établit une hiérarchie, des degrés, et la supériorité particulière d'une « race » sur les autres. De tels décrets non seulement vont inspirer la colonisation du XIX<sup>e</sup> siècle, mais imprégner la littérature géographique d'un Jules Verne destinée au plus large public des amateurs de voyages, et au premier chef aux adolescents rêvant de partances, et nourrissant le rêve de pérégrinations futures.

Giuliano Gliozzi nous invitait à critiquer l'opposition entre Anciens et Modernes, telle qu'elle était mobilisée par les écrivains des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, d'une part en montrant que les théories les plus novatrices allaient rechercher l'appui des textes bibliques ou antiques pour s'exprimer. À cet égard, les Modernes comme les Anciens sont tributaires des auteurs de l'antiquité. D'autre part, en montrant que les écrivains les plus modernes à nos yeux sont en effet animés d'arrière-pensées de colonie et de conquête. Le Testu et Thevet sont directement attachés aux entreprises coloniales de leur temps, le premier en tant que conducteur de l'expédition française au Brésil, le second en tant que chroniqueur principal de l'aventure.

Pour le capitaine protestant Le Testu, le « primitivisme dur » est une manière d'autoriser l'emploi de la violence dans la conquête, principalement sans doute contre les puissances européennes concurrentes, mais, le cas échéant, d'abord contre les sauvages. Pour Thevet, il semble que le rejet des races monstrueuses et l'humanisation du Sauvage, loin de l'empêcher, permettent de préparer et de favoriser son évangélisation, éventuellement par la force. Jamais, pourtant, chez l'un comme chez l'autre, la conversion n'est mise en avant, affichée d'entrée de jeu dans le texte et dans l'image. Elle ne vient qu'ensuite, loin après le plaisir de voir et de montrer, de parler et de commenter, documents à l'appui.

Les divers contributeurs au présent volume ont mis en œuvre cette matière foisonnante, depuis les premières missions d'évangélisation auprès des indigènes

<sup>16</sup> Scène décrite par Stephen Greenblatt, *Quattrocento*, Paris, Flammarion, 2013, chap. X, p. 263-264.

<sup>17</sup> Arthur de Gobineau, *Essai sur l'inégalité des races humaines*, dans *Œuvres*, éd. dirigée par Jean Gaulnier, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », t. 1, 1983, p. 133-1174.

jusqu'aux métissages. Dans ce creuset se multiplient les débats sur les sujets les plus divers, par exemple la question de savoir si l'humanité est compréhensible dans l'hypothèse orthodoxe du monogénisme ou si le polygénisme est nécessaire à l'étalage de sa diversité et à l'exposition de ses nuances infinies. Voire encore si l'infinie variété des créatures de ce monde est réductible à un seul point de départ et à une origine unique.

20 Avec le faisceau de textes et d'images que nous exposons, dépouillons et inventorions, se dessinent des conjectures aventureuses que les âges suivants hasarderont et développeront jusqu'au sacrilège, l'athéisme ayant peu à peu transformé le miroir du monde en un marais fertile en monstres. Mais en ces premiers siècles d'expansion de l'Europe hors de ses frontières, l'audace encore est cernée de prudence. Les monstres qui parent la *Cosmographie* de Le Testu ont surtout valeur ornementale, fantômes provisoires d'une légende partout sommée de rendre gorge, de répondre de ses prestiges et de sa fantasmagorie, et de meubler, mieux que les aquilons joufflus ou les roses des vents scintillantes, les vides de la carte.

Les races d'hommes monstrueux peu à peu s'évanouissent jusqu'à laisser le sol vide de leurs prestiges et de leurs miracles. La désertification du monde fabuleux des anciens et des premiers modernes fait place peu à peu à l'inventaire des richesses innombrables que l'on recense et que l'on se charge d'exploiter. La matérialisation du monde et la limitation de l'*oekoumène* au sol que nous foulons permettent de trouver enfin une assise définie assurément, mais inespérément vaste. L'humanité une et infiniment diverse retrouve sa totalité dans le cercle tournoyant de ses errances.

## ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE GÉNÉRALE

- ALDROVANDI, Ulisse, *Monstrorum Historia*, préf. J. Céard, Paris/Torino, Les Belles Lettres/Nino Aragno Editore, 2002.
- BACON, Francis, *An Advertisement touching a holy war* [1622], dans *The Works of Francis Bacon*, Philadelphia, Parry & McMillan, 1859, t. II, p. 435-443.
- BRÉBEUF, Jean de, *Relation de ce qui s'est passé aux Hurons, en l'année 1635*, dans *Monumenta Novæ Francia*, éd. Lucien Campeau, S. J., Roma/Québec, Monumenta Hist. Soc. Iesu / Presses de l'Université de Laval, t. III, *Fondation de la mission huronne (1635-1637)*, 1987.
- , *Écrits en Huronie*, présentation de Gilles Thérien, Québec, Bibliothèque québécoise, 1996.
- BRUNO, Giordano, *Des liens*, trad. D. Sonnier et B. Donné, Paris, Allia, 2001.
- , *De l'infini, de l'univers et des mondes*, éd. G. Aquilecchia, trad. J.-P. Cavallé, Paris, Les Belles Lettres, 1995.
- , *Expulsion de la bête triomphante*, éd. G. Aquilecchia, trad. J. Balsamo, Paris, Les Belles Lettres, 1999.
- , *Le Souper des cendres*, éd. G. Aquilecchia, trad. Y. Hersant, Paris, Les Belles Lettres, 1994.
- COLOMB, Christophe, *La Découverte de l'Amérique*, t. I, *Journal de bord (1492-1493)*, t. II, *Relations de voyage (1493-1504)*, Paris, La Découverte, 1979.
- FRÓIS, Luís, *Traité sur les contradictions de mœurs entre Européens & Japonais*, trad. Xavier de Castro, préface de José Manuel Garcia, notes et commentaires de Robert Schimpf, Paris, Chandeigne, 1993.
- LAS CASAS, Bartholomé de, *Apología*, Madrid, Alianza Editorial, 1988.
- , *Obras completas*, Madrid, Alianza editorial, 1994, 8 vol.
- , *La Controverse entre Las Casas et Sepúlveda*, trad. N. Capdevila, Paris, Vrin, 2007.
- LEMAIRE DE BELGES, Jean, *Œuvres*, éd. J. Stecher, Louvain, Lefever, 1882-1885, 3 vol.
- , *Concorde du genre humain* [1509], éd. P. Jodogne, Bruxelles, Palais des Académies, 1964.
- LE ROY, Loÿs, *De la vicissitude ou Variété des choses en l'univers* [1575], éd. Philippe Desan, Paris, Fayard, 1988.
- LÉRY, Jean de, *Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil*, éd. F. Lestringant, Paris, LGF, coll. « Bibliothèque classique », 1994.
- LOPEZ DE GÓMARA, Francisco, *Historia de las Indias, Hispania Vitrix* [1552], Madrid, Atlas, coll. BAE, t. 22, 1946, p. 155-294.

- MARTIRE D'ANGHIERA, Pietro, *De Orbe Novo Decades*, VII, 3, éd. R. Mazzacane et E. Magioncalda, Genova, Università di Genova, coll. « Pubblicazioni del Dipartimento di archeologia e filologia classica », 2005.
- MEXÍA, Pedro, *Silva de varia lección*, éd. Antonio Castro, Madrid, Cátedra, 1989.
- MONTAIGNE, *Journal de voyage*, éd. François Rigolot, Paris, PUF, 1992.
- , *Les Essais*, éd. P. Villey/V.-L. Saulnier [1965], Paris, PUF, 2004.
- , *Essais*, éd. E. Naya, D. Reguig et A. Tarrête, Paris, Gallimard, coll. « Folio/classique », 2009.
- OVIEDO, Gonzalo Fernández de, *Historia General y Natural de las Indias*, Madrid, Atlas, 1959.
- PIC DE LA MIRANDOLE, Jean, *De la dignité de l'homme*, trad. du latin et présenté par Y. Hersant, Combas, Éditions de l'Éclat, 1993.
- , *Œuvres philosophiques*, éd. et trad. O. Boulnois et G. Tognon, Paris, PUF, 1993.
- SCÈVE, Maurice, *Microcosme*, éd. M. Clément, Paris, Classiques Garnier, 2013.
- SEPÚLVEDA, Juan Ginés de, « Democrates alter, sive de justis belli causis apud Indos », [prólogo, traducción y edición de Marcelino Menéndez y Pelayo], *Boletín de la real academia de historia*, t. XXI, oct. 1892, n° 4, p. 260-369.
- , *Obras Completas*, Pozoblanco, Ayuntamiento de Pozoblanco, 1997.
- THEVET, André, *Le Brésil d'André Thevet. Les Singularitez de la France Antarctique*, éd. F. Lestringant, Paris, Chandeigne, 2011.
- VITORIA, Francisco de, *Leçon sur les Indiens et sur le droit de la guerre*, trad. Maurice Barbier, Genève, Droz, 1966.
- YVES D'EVREUX, *Voyage dans le Nord du Brésil, fait durant les années 1613 et 1614*, Leipzig/Paris, A. Franck, coll. « Bibliotheca americana », 1864.
- L'Animal sauvage à la Renaissance*, dir. Philip Ford, Cambridge, Cambridge French Colloquia/SFDES, 2007.
- BATAILLON, Marcel, « L'unité du genre humain, du P. Acosta au P. Clavigero », dans *Mélanges à la mémoire de Jean Sarrailh*, Paris, Centre de recherches de l'Institut d'études hispaniques, 1966, t. I, p. 75-95.
- BENBASSA, Esther, et RODRIGUE, Aaron, *Histoire des Juifs sépharades. De Tolède à Salonique*, Paris, Éditions du Seuil, 2002.
- BERNAND, Carmen, et GRUZINSKI, Serge, *Histoire du Nouveau Monde*, Paris, Fayard, t. 1, 1991, et t. 2, 1993.
- BERNAND, Carmen, *Genèse des musiques d'Amérique latine : passion, subversion et déraison*, Paris, Fayard, 2013.
- BERTRAND, Romain, *L'Histoire à parts égales : récits d'une rencontre Orient-Occident, XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Éditions du Seuil, 2011.

- BESSE, Jean-Marc, *Les Grandeurs de la Terre. Aspects du savoir géographique à la Renaissance*, Lyon, ENS Éditions, 2003.
- BOAS, George, et LOVEJOY, Arthur O., *Primitivism and related ideas in Antiquity*, Baltimore, The John Hopkins Press, 1935.
- CAPDEVILA, Nestor, *Las Casas : une politique de l'humanité. L'homme et l'empire de la foi*, Paris, Éditions du Cerf, 1998.
- CÉARD, Jean, *La Nature et les Prodiges. L'insolite au XVI<sup>e</sup> siècle* [1977], Genève, Droz, 1996.
- CHAMAYOU, Grégoire, *Les Chasses à l'homme : histoire et philosophie du pouvoir cynégétique*, Paris, La Fabrique, 2010.
- COURCELLES, Dominique de, *Écrire l'histoire, écrire des histoires dans le monde hispanique*, Paris, Vrin, 2008.
- COUZINET, Marie-Dominique, *Histoire et méthode à la Renaissance : une lecture de la Methodus ad facilem historiarum cognitionem de Jean Bodin*, Paris, Vrin, 1997.
- CROUZET, Denis, « Sur le concept de barbarie au XVI<sup>e</sup> siècle », dans *La Conscience européenne au XV<sup>e</sup> et au XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Éditions de l'ENSJF, 1982, p. 103-126.
- , *Les Guerriers de Dieu. La violence au temps des troubles de religion (vers 1525-vers 1610)*, Seyssel, Champ Vallon, 1990, 2 vol.
- CROUZET, François, et FEBVRE, Lucien, *Nous sommes des sang-mêlés. Manuel d'histoire de la civilisation française*, présentation Denis et Élisabeth Crouzet, Paris, Albin Michel, 2012.
- DAHER, Andrea, *Les Singularités de la France équinoxiale. Histoire de la mission des pères capucins au Brésil (1612-1615)*, Paris, Champion, 2002.
- De l'Orient à la Huronie : du récit de pèlerinage au texte missionnaire*, dir. Guy Poirier, Marie-Christine Gomez-Géraud et François Paré, Québec, Presses de l'université Laval, 2011.
- D'encre de Brésil : Jean de Léry, écrivain*, dir. Frank Lestringant et Marie-Christine Gomez-Géraud, Orléans, Paradigme, 1999.
- DESAN, Philippe, *Montaigne, les cannibales et les conquistadores*, Paris, Nizet, 1994.
- , *Montaigne. Les Formes du monde et de l'esprit*, Paris, PUPS, 2008.
- FAYE, Emmanuel, *Philosophie et Perfection de l'homme. De la Renaissance à Descartes*, Paris, Vrin, 1998.
- FERNÁNDEZ-ARMESTO, Felipe, *The Canary Islands After the Conquest: The Making of a Colonial Society in the Early Sixteenth Century*, Oxford, Clarendon Press, 1982.
- FITZMAURICE, Andrew, *Humanism and America: An intellectual History of English colonization. 1500-1625*, Cambridge, Cambridge UP, 2003.
- GARCIA CÁRCCEL, Ricardo, *La Leyenda Negra: Historia y Opinión*, Madrid, Alianza, 1992.
- GAUTIER DALCHÉ, Patrick, *La « Géographie » de Ptolémée en Occident (IV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle)*, Turnhout, Brepols, 2009.
- GERBI, Antonello, *La Disputa del Nuovo Mondo : storia di una polemica (1750-1900)* [1955], Milano, Adelphi, 2000.

- GLACKEN, Clarence, *Traces on the Rhodian Shore: Nature and Culture in Western Thought from Ancient Times to the End of the Eighteenth Century*, Berkeley, University of California Press, 1967.
- GLIOZZI, Giuliano, *Adam et le Nouveau Monde. La naissance de l'anthropologie comme idéologie coloniale : des généalogies bibliques aux théories raciales (1500-1700)*, trad. A. Estève et P. Gabellone, Lecques, Théétète Éditions, 2000.
- GONTIER, Thierry, *De l'homme à l'animal. Paradoxes sur la nature des animaux. Montaigne et Descartes*, Paris, Vrin, 1998.
- GRUZINSKI, Serge, *Les Quatre Parties du monde*, Paris, La Martinière, 2004.
- , *La Pensée métisse*, Paris, Fayard, coll. « Pluriel », 2012.
- HANKE, Lewis, *All Mankind is One. A study of the disputation between Bartolomé de Las Casas and Juan Ginés de Sepúlveda in 1550 on the intellectual and religious capacity of the American Indians*, De Kalb, Northern Illinois UP, 1974.
- HARTOG, François, *Anciens, Modernes, Sauvages*, Paris, Galaade Éditions, 2005.
- HODGEN, Margaret T., *Early Anthropology in the Sixteenth and Seventeenth Centuries*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 1964.
- HYATT, Alfred, *Terra incognita*, London, British Library, 2008.
- JEANNERET, Michel, *Perpetuum mobile. Métamorphoses des corps et des œuvres de Vinci à Montaigne*, Paris, Macula, 1997.
- JOUANNA, Arlette, *L'Idée de race en France au XVI<sup>e</sup> siècle et au début du XVII<sup>e</sup> siècle (1498-1614)*, Lille/Paris, ANRT/Champion, 1976, 3 vol.
- KAMEN, Henry, *The Disinherited. Exile and the Making of Spanish Culture, 1492-1975*, New York, Harper and Collins, 2007.
- LABORIE, Jean-Claude, *Mangeurs d'homme et mangeurs d'âme : une correspondance missionnaire au XVI<sup>e</sup>, la lettre jésuite du Brésil (1549-1568)*, Paris, Champion, 2003.
- LADERO QUESADA, Miguel Angel, *Granada Después de la Conquista. Repobladores y mudéjares*, Granada, Diputación Provincial de Granada, 1988.
- LESTRINGANT, Frank, *L'Atelier du cosmographe*, Paris, Albin Michel, 1991.
- , *Le Cannibale. Grandeur et décadence*, Paris, Librairie Académique Perrin, 1994.
- , *Le Huguenot et le Sauvage. L'Amérique et la controverse coloniale en France au temps des guerres de Religion* [1990], Genève, Droz, 2004.
- LÉVI-STRAUSS, Claude, *Tristes Tropiques*, Paris, Plon, 1955.
- , *Race et Histoire* [UNESCO, 1952], Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 1987.
- MAROUBY, Christian, *Utopie et Primitivisme. Essai sur l'imaginaire anthropologique à l'âge classique*, Paris, Éditions du Seuil, 1990.
- Monarchs, Ministers and Maps: The Emergence of Cartography as a Tool of Government in Early Modern Europe*, dir. David BUISSERET, Chicago, University of Chicago Press, 1992.
- Montaigne et la question de l'homme*, dir. M.-L. DEMONET, Paris, PUF, 1999.

- « Montaigne et le Nouveau Monde », dir. Philippe DESAN, *Montaigne Studies*, XXII, 2010.
- MOTSCH, Andreas, *Laftau et l'émergence du discours ethnographique*, Sillery (Québec)/Paris, Septentrion/PUPS, 2001.
- NETANYAHU, Benzion, *The Origins of the Inquisition in Fifteenth-Century Spain*, New York, New York Review of Books, 2002.
- New World of Animals, Early Modern Europeans on the Creatures of Iberian America*, dir. Miguel de Asúa et Roger French, Aldershot, Ashgate, 2005.
- OESTREICH, Gerhard, *Strukturprobleme der frühen Neuzeit. Ausgewählte Aufsätze*, Berlin, Dunkler & Humblot, 1980.
- ORDINE, Nuccio, *Le Mystère de l'âne*, Paris, Les Belles Lettres, 1993.
- PAGDEN, Anthony, *The Fall of Natural Man. The American Indian and the Origins of Comparative Ethnology*, Cambridge, Cambridge UP, 1986.
- PANOFSKY, Erwin, « Les origines de l'histoire humaine : deux cycles de tableaux par Piero di Cosimo », dans *Essais d'iconologie* [1939], trad. C. Herbette et B. Teyssède, Paris, Gallimard, 1967, p. 53-104.
- POUTRIN, Isabelle, *Convertir les musulmans. Espagne, 1491-1609*, Paris, PUF, 2012.
- The Renaissance Philosophy of Man: Petrarca, Valla, Ficino*, dir. E. Cassirer, P.-O. Kristeller et J.-H. Randall, Chicago/London, Chicago UP, 1948.
- RIBEIRO ZERON, Mouna, *Ligne de foi. La Compagnie de Jésus et l'esclavage dans le processus de formation de la société coloniale en Amérique portugaise (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles)*, Paris, Champion, 2009.
- SAULNIER, V.-L., *Maurice Scève. Italianisant, humaniste et poète*, Paris, Klincksieck, 2 vol., 1948 et 1949.
- SCHMITT, Carl, *La Notion de politique*, Paris, Flammarion, 1992.
- , *Le Nomos de la terre*, Paris, PUF, 2001.
- SHIRLEY, Rodney W., *The Mapping of the World: Early Printed World Maps, 1472-1700* [1984], London, The Holland Press Publishers, 1987.
- SICROFF, Albert, *Los Estatutos de Pureza de Sangre. Controversias entre los siglos XV y XVII*, Madrid, Taurus, 1985.
- SPILLER, Elizabeth, *Reading and the History of Race in the Renaissance*, Cambridge, Cambridge UP, 2011.
- TINGUELY, Frédéric, *L'Écriture du Levant à la Renaissance. Enquête sur les voyageurs français dans l'empire de Soliman le magnifique*, Genève, Droz, 2000.
- TODOROV, Tzvetan, *La Conquête de l'Amérique. La Question de l'autre*, Paris, Éditions du Seuil, 1982.
- TOLIAS, George, *Mapping Greece, 1420-1800: a History, Maps in the Margarita Samourkas Colleccion*, Oak Knoll Publishers and Hes & De Graaf for The National Hellenic Research Foundation, 2012.

- USHER, Phillip John, *Errance et cohérence. Essai sur la littérature transfrontalière à la Renaissance*, Paris, Classiques Garnier, 2010.
- Voyager avec le diable. Voyages réels, voyages imaginaires et discours démonologiques (XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles)*, dir. Grégoire Holtz et Thibaut Maus de Rolley, Paris, PUPS, 2008.
- VALENSI, Lucette, *Ces étrangers familiers. Musulmans en Europe (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*, Paris, Payot, 2012.
- VERDÍN DIAZ, Guillermo, *Alonso de Cartagena y el «Defensorium Unitatis Christianae»*, Oviedo, Universidad de Oviedo, 1997.
- WACHTEL, Nathan, *La Vision des vaincus. Les Indiens du Pérou devant la conquête espagnole*, Paris, Gallimard, 1971.
- WILLIAMS, Robert, *The American Indian in Western Legal Thought: The Discourses of Conquest*, Oxford, Oxford UP, 1990.
- YERUSHALMI, Yosef Hayim, *Sefardica. Essais sur l'histoire des juifs, des Marranes et des nouveaux-chrétiens d'origine hispano-portugaise*, Paris, Chandeigne, 1998.

## ACTIVITÉS DU CENTRE V. L. SAULNIER

Le mercredi 19 juin 2013 s'est tenue à la Sorbonne, Bibliothèque G. Ascoli, une table ronde autour du livre *A Companion to Marguerite de Navarre* (dir. Gary Ferguson et Mary McKinley, Leiden, Brill, 2013), qui a réuni plusieurs contributeurs pour une présentation de l'ouvrage : Isabelle Pantin, Isabelle Garnier, Jean-Marie Le Gall, Olivier Millet et Gary Ferguson.

### PROCHAINS COLLOQUES SAULNIER

**Judi 13 et vendredi matin 14 mars 2014** : « Poésie française et musique à la Renaissance ». Responsables : Olivier Millet (Paris-Sorbonne) et Alice Tacaille (Paris-Sorbonne, UFR de musicologie).

Ce colloque vise à mettre en valeur les nouveaux regards portés par les chercheurs des deux disciplines, littéraire et musicologique, sur leurs objets communs, à l'heure où un volume croissant de sources et d'instruments de recherche est mis à la disposition de leurs enquêtes et de leur réflexion. On privilégiera donc des interventions significatives par leur caractère méthodologique ou leur dimension interdisciplinaire.

Le colloque comprendra un concert (jeudi 13, en fin d'après-midi) de l'ensemble **Le Concert des planètes**, qui recréera notamment des chansons spirituelles aujourd'hui inédites de L'Estochart, et des musiques de table (vendredi 14, pendant le buffet) par l'ensemble **Sorbonne Scholars** (dir. Pierre Iselin).

**19 et 20 mars 2015** : « Paris carrefour culturel européen 1480-1530 ». Responsable : Olivier Millet (Paris-Sorbonne) en collaboration avec Luigi-Alberto Sanchi (Institut d'histoire du droit [CNRS], et l'Institut de recherche et d'histoire des textes [CNRS]).

L'époque concernée, séminale mais également en partie oblitérée par les crises du siècle de la Réforme, est celle des décennies qui correspondent culturellement à l'essor des courants humanistes à Paris et politiquement aux premières guerres d'Italie, jusqu'au tournant des années 1530, marqué par la nomination des premiers lecteurs royaux (1530) puis par la crise religieuse des Placards (1534-1535). Il s'agira donc de mieux cerner une époque à cheval sur deux « siècles », souvent étudiés, pour des raisons institutionnelles et bibliographiques, par des spécialistes de domaines chronologiques distincts. Le rôle de carrefour de

Paris est une dimension majeure de la vie intellectuelle et culturelle européenne à cette époque, en raison notamment du prestige et du rôle de l'Université, des voyages de savants français en Italie (comme Lefèvre d'Étaples), de la venue à Paris d'humanistes italiens ou internationaux (comme Érasme) et d'étudiants qui en repartiront, dans des directions très diverses, munis de leur expérience parisienne, et de l'attrait exercé par la cour royale. On essaiera de camper le décor, en particulier celui du Quartier latin, de montrer le fonctionnement de ses institutions (Université, collèges, ordres religieux) et la production et les réseaux des imprimeurs (souvent d'origine germanique), et de situer l'activité des écrivains et des poètes et de leurs mécènes. Certains protagonistes (ou futurs protagonistes) de la vie culturelle et religieuse internationale, qui se croisent alors et connaissent une étape parisienne de leur carrière, seront étudiés pour eux-mêmes, mais toujours dans leur rapport avec le moment chronologique et le lieu parisiens auxquels le colloque est consacré. On s'attachera à l'examen critique des traditions historiographiques concernant ces institutions, ces lieux et ces personnages en les soumettant au renouvellement en cours des recherches savantes. Il s'agira de répondre à la question de savoir en quoi la présence à Paris, dans les conditions de l'époque considérée, a modifié un parcours, une biographie, une doctrine, ou encore affecté l'environnement parisien, et comment les différents apports des uns et des autres ont interagi entre eux dans ce contexte précis, de manière à situer Paris comme carrefour, lieu attractif et de rayonnement, dans le paysage culturel de l'Europe humaniste.

## ASSOCIATION V.L. SAULNIER

*Fondateur : Robert Aulotte †*

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente honoraire : Nicole CAZAURAN

Président : Olivier MILLET

Vice-présidente : Isabelle PANTIN

Secrétaire général : Alexandre TARRÊTE

Trésorière : Marie-Claire THOMINE

Responsable des *Cahiers* : Jean-Charles MONFERRAN

Autres membres du CA : Guillaume BERTHON, Jean CÉARD, Véronique FERRER, Frank LESTRINGANT (directeur du Centre V. L. Saulnier), Catherine MAGNIEN-SIMONIN, Anne-Pascale POUHEY-MOUNOU.

### MEMBRES DE L'ASSOCIATION V.L. SAULNIER

Yoshiko Aida-Jinno

Jacqueline Allemand

Louise Amazan

Shotaro Araki

Jean-Claude Arnould

Soledad Arredondo

Blandine Baillard-Perona

Lison Baselis-Bitoun

Jean-Dominique Beaudin

Yvonne Bellenger

Guillaume Berthon

Alessandro Bertolino

Olivier Bettens

Michel Bideaux

Michail Bitzilekis

Andrée Blanchart

Claude Blum

Sylviane Bokdam

Françoise Bonali-Fiquet

Florence Bouchet

Thérèse Bouyer

Barbara C. Bowen

Jean Brunel

Emmanuel Buron

Emmanuel Bury

Christine De Buzon

Nicole Cazauran

Hélène Cazes

Jean Céard  
Annie Charon  
Françoise Charpentier  
Sylvie Charrier  
Pascale Chiron  
Christophe Clavel  
Michèle Clément  
Tom Conley  
Marie-Dominique Couzinet  
Antoine Coron  
Richard Crescenzo  
Silvia D'Amico  
James Dauphiné  
Nathalie Dauvois-Lavialle  
Colette Demaiziere  
Guy et Geneviève Demerson  
Marie-Luce Demonet  
Adeline Desbois  
Robert Descimon  
Diane Desrosiers  
Sylvie Deswarte-Rosa  
Florence Dobby-Poirson  
Véronique Dominguez-Guillaume  
Véronique Duché-Gavet  
Alain Dufour  
Max Engammare  
Véronique Ferrer  
Marie-Madeleine Fragonard  
Isabelle Garnier-Mathez  
André Gendre  
Violaine Giacomotto-Charra  
Franco Giacone  
Jean-Eudes Girot  
Julien Goeury  
Geneviève Guilleminot-Chrétien  
Nathalie Hervé

Jacqueline Heurtefeu  
Francis Higman  
Grégoire Holtz  
Mireille Huchon  
Thomas Hunkeler  
Michiko Ishigami-Iagolnitzer  
Aya Iwashita-Kajiro  
Alberte Jacquetin-Gaudet  
Michel Jeanneret  
Arlette Jouanna  
Elsa Kammerer  
José Kany-Turpin  
Nicolas Kiès  
Eva Kushner  
Jean-Claude Laborie  
Claude La Charité  
Sabine Lardon  
Christiane Lauvergnat-Gagnière  
Madeleine Lazard  
Julien Lebreton  
Nicolas Le Cadet  
Jean Lecointe  
Sylvie Lefèvre  
Thérèse Vân Dung Le Flanchec  
Marie-Dominique Legrand  
Virginie Leroux  
Frank Lestringant  
Adeline Lionetto-Hesters  
Catherine Magnien-Simonin  
Michel Magnien  
Daniela Mauri  
Édith Mazeaud-Karagiannis  
Viviane Mellinghoff-Bourgerie  
Bruno Méniel  
Olivier Millet  
Mariangela Miotti

Shiro Miyashita  
Jean-Charles Monferran  
Véronique Montagne  
Pascale Mounier  
Jacques Paul Noël  
Anna Ogino  
Isabelle Pantin  
Olivier Pédeflous  
Bruno Petey-Girard  
Loris Petris  
Aude Pluvinage  
Gilles Polizzi  
Anne-Pascale Pouey-Mounou  
Marie-Hélène Prat-Servet  
Anne Reach-Ngo  
Josiane Rieu  
François Rigolot  
Michèle Rosellini  
François Roudaut  
Natacha Salliot  
Zoé Samaras  
Anne Schoysman  
Gilbert Schrenck  
Pierre Servet  
Claire Sicard

Joo-Kyoung Sohn  
Lionello Sozzi  
Alice Tacaille  
Kaoru Takahashi  
Isamu Takata  
Setsuko Takeshita  
Alexandre Tarrête  
Jean-Claude Ternaux  
Louis Terreaux  
Claude Thiry  
Marie-Claire Thomine-Bichard  
Georges Toliaas  
Trung Tran  
Angeliki Triantafyllou  
Caroline Trotot  
George Hugo Tucker  
Toshinori Uetani  
Ivana Velimirac  
Éliane Viennot  
Jean Vignes  
Ruxandra Vulcan  
Édith Weber  
Aida-Jinno Yoshiko  
Estelle Ziercher



## TABLE DES MATIÈRES

L'unité du genre humain. Race et histoire à la Renaissance Frank Lestringant, Pierre-François Moreau, Alexandre Tarrête.....	7
---	---

Ouverture Frank Lestringant .....	11
--------------------------------------	----

### PREMIÈRE PARTIE L'UNITÉ ET LA DIVERSITÉ

Relativisme et conscience de l'unité du genre humain Frédéric Tinguely .....	23
---	----

L'homme, l'histoire et le climat à la Renaissance. Bodin et Montaigne, du global au local Jörg Dünne .....	35
--	----

Le polygénisme et la diversité des cultures comme expression de l'Un. Giordano Bruno défenseur des Indiens contre l'idéologie coloniale Sébastien Galland .....	49
---	----

« Les hommes sont tous d'une espèce » : diversité et unité de l'homme d'après Montaigne Philippe Desan .....	61
--	----

### DEUXIÈME PARTIE COMMENT CONCEVOIR UN UNIVERSEL ANTHROPOLOGIQUE ?

L'anthropologie des passions du capucin Yves d'Evreux ou l'humanité « à parts égales » des Tupinamba du Maranhão Yann Rodier .....	77
--	----

L'humanité à la lumière spectrale. L'unité du genre humain dans le <i>Traité des spectres</i> de Pierre Le Loyer (1586-1608) Caroline Callard .....	91
---	----

L'unité du genre humain chez Montaigne : théorie(s) et pratique(s) Sophie Peytavin .....	107
---	-----

Scève, 1562 : un microcosme universel ? Michèle Clément .....	121
--	-----

TROISIÈME PARTIE  
L'HUMANITÉ ET SES LIMITES

Y a-t-il des races d'hommes monstrueux ? Jean Céard .....	141
Le droit à la paresse ? Unité du genre humain, animaux travailleurs et peuples paresseux à la Renaissance Grégoire Holtz .....	155
La conquête de l'Amérique et l'ambivalence de la proposition de l'unité de l'humanité Nestor Capdevila .....	171

QUATRIÈME PARTIE  
L'ENTREPRISE MISSIONNAIRE : PRISE EN COMPTE OU  
RÉDUCTION DE L'ALTÉRITÉ ?

394

La seconde scolastique de Salamanque et l'unité du genre humain Jean-Claude Laborie .....	183
Humanisme et chasse à l'homme. Le cas de la conquête de l'Amérique Grégoire Chamayou .....	195
Le genre humain entre le particulier et l'universel : José de Acosta et Joseph-François Lafitau Andreas Motsch .....	207
Unité du genre humain et perspective missionnaire jésuite : la question de la langue Marie-Christine Gomez-Géraud .....	221
Les enjeux politiques de la conversion : une réflexion sur le devenir juridique et social de quelques minorités et groupes opprimés dans l'espace ibérique David Beytelmann .....	233

CINQUIÈME PARTIE  
MÉTISSAGES ET REPRÉSENTATIONS

La diversité du genre humain dans l'empire ibérique : l'exemple des spectacles musicaux Carmen Bernard .....	255
Diversité du réel et unité humaine : 1540, à Séville un « best-seller » d'encre et de papier et en Nouvelle-Espagne un tableau oublié de plumes Dominique de Courcelles .....	267

SIXIÈME PARTIE  
L'ÉNIGME DES ORIGINES :  
PEUPLEMENT(S), GÉNÉALOGIE(S) ET GÉOGRAPHIE(S)

Constructions généalogiques et unité du genre humain : l'ancêtre troyen dans la littérature de cour du début du XVI <sup>e</sup> siècle Adeline Desbois-lentile.....	287
L'unité du genre humain à l'échelle régionale : géographie et généalogie dans deux « longs poèmes » du XVI <sup>e</sup> siècle Phillip John Usher .....	301
L'ordre du monde. Régions antiques et peuples modernes dans les premières cartes du monde imprimées Georges Tolias.....	317
Terres et hommes d'Amérique. La question de l'origine de l'homme américain dans les premières chroniques des Indes Louise Bénat Tachot .....	335
Le « Sauvage » et l'unité de l'Histoire humaine (Thevet, Léry, Montaigne) Alexandre Tarrête.....	355
Postface : Crise et reconstruction Pierre-François Moreau.....	367
Orientation bibliographique générale .....	373
Index nominum.....	379
Activités du centre V. L. Saulnier.....	387
Association V. L. Saulnier.....	389
Table des matières .....	393

